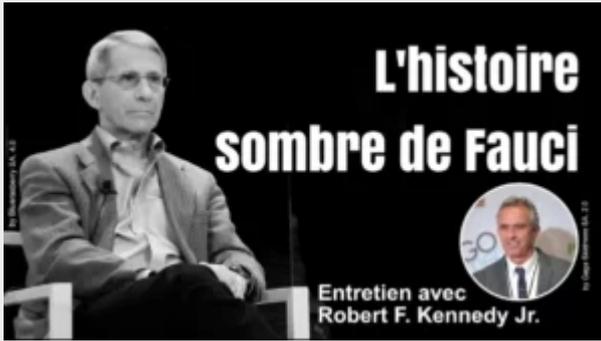


L'histoire sombre de Fauci – Entretien avec Robert F. Kennedy Jr



[Source : Kla.tv]

Les Américains seraient devenus plus malades qu'ils ne l'ont jamais été, bien qu'ils dépensent plus pour la santé que les autres nations. Parmi les pays industrialisés, les résultats en matière de santé des Américains sont à la dernière place. Dans l'interview de Robert F. Kennedy Jr., la lumière est faite sur cet étrange illogisme : la face cachée d'Anthony Fauci.

[Voir aussi :
Fauci et la grande arnaque du SIDA]

Transcription

En examinant la situation aux États-Unis et dans le monde, l'interview suivante avec Robert F. Kennedy Jr., le célèbre président et principal conseiller juridique de Children's Health Defense, révèle des vérités choquantes.

Dans un épisode de « Conversations That Matter » (Conversations qui sont importantes), Kennedy parle du contenu de son livre « Le vrai visage d'Anthony Fauci », avec Alex Newman, le présentateur et rédacteur en chef du « New American Magazine ».

Au terme de recherches approfondies, Robert F. Kennedy Jr. a révélé la sombre histoire choquante de Fauci, jetant ainsi le doute sur tous les reportages des médias à propos du Covid-19 et alertant tous ceux qui ont à cœur la démocratie aux États-Unis ainsi que l'avenir et la santé de leurs enfants.

« Le vrai visage du Dr Fauci » montre en détail comment Fauci, Bill Gates et leurs consorts associés utilisent le COVID-19 pour subjuguier l'humanité et la placer sous une domination totalitaire mondiale. Grâce à leur contrôle sur les médias, les revues scientifiques, les institutions gouvernementales et paragonnementales, les services secrets mondiaux et les scientifiques et médecins influents, le public a été inondé de propagande de panique sur le danger de contagiosité et le développement du Covid-19. Des agents dévoués

pour faire taire les critiques, étouffer le débat et censurer impitoyablement les opinions divergentes. Fauci aurait orchestré, entre autres, la transformation de l'agence du ministère de la Santé publique (NIH) en un laboratoire de produits pharmaceutiques.

Découvrez d'autres informations dans l'interview suivante sur le vrai visage du Dr Fauci qui, avec Bill Gates, a servi les intérêts des entreprises pharmaceutiques et a contribué à faire des États-Unis la nation au monde la plus tributaire de la pharmacie.

Newman : Qui est le vrai Anthony Fauci, et pourquoi devrions-nous nous inquiéter ? N'est-il pas un sympathique spécialiste en santé publique qu'on voit à la télé ?

Kennedy : Anthony Fauci est à l'origine de la « capture » d'agences au sein des agences de santé publique. Il a orchestré la transformation du HHS, le Département de la Santé et des Services sociaux qui est devenu un laboratoire de produits pharmaceutiques qui promeut l'agenda de Big Pharma. C'est l'équivalent de J. Edgar Hoover de la santé publique. Je montre dans mon livre qu'il a réussi à rester au pouvoir pendant 50 ans, non pas en accomplissant des succès mesurables en matière de santé publique – la santé publique a considérablement décliné sous son régime – mais plutôt en servant les intérêts des sociétés pharmaceutiques, en aidant à faire de ce pays le pays au monde le plus dépendant de l'industrie pharmaceutique. Nous prenons trois fois plus de médicaments que la moyenne des autres pays occidentaux. Nous payons les prix les plus élevés pour ces médicaments et nous avons de loin les pires résultats du monde développé en matière de santé. Nous sommes au 79e rang mondial en termes de résultats totaux de santé. Cette génération d'enfants qui a atteint la majorité sous le régime de Tony Fauci – depuis 1984 – est la génération la plus malade de l'histoire. Lorsqu'il est entré au NIH, le Département de la Santé, les taux de maladies chroniques [chez nos enfants] dans notre pays étaient d'environ 6 %. Aujourd'hui, ils atteignent 54 %. Par maladie chronique, je veux dire, pas seulement l'obésité, mais les troubles neurologiques de développement comme le TDA, le TDAH, le retard de la parole, le retard du langage, les tics, la narcolepsie, le syndrome de Tourette, l'autisme. L'autisme est passé d'une personne sur 10 000 dans ma génération – ce qui est toujours le cas aujourd'hui – à un enfant sur 34 dans la génération de mes enfants. Sous l'administration de Tony Fauci, les allergies alimentaires sont apparues en 1989. Les allergies à l'arachide, les maladies cœliaques, les allergies au blé, toutes ces autres allergies alimentaires, puis les maladies auto-immunes : la polyarthrite rhumatoïde, le diabète juvénile, les lupus sont devenus épidémiques. C'étaient toutes des maladies qui étaient totalement inconnues dans les années 1960, et la science les fait remonter à des innovations contrôlées par Tony Fauci. Vous ne pouvez pas complètement blâmer Tony Fauci – une personne – avec cette avalanche, ce tsunami de maladies chroniques. Le travail de Tony Fauci au NIAID [Institut national des allergies et des maladies infectieuses] consiste à rechercher les sources de ces maladies chroniques, maladies immunitaires et maladies allergiques, puis à nous aider à les éliminer, à identifier les causes. Nous savons que c'est une toxine environnementale, ça doit l'être. Les gènes ne

causent pas d'épidémies. Ce que je montre dans le livre, c'est qu'au lieu de faire cette recherche, il dépense la quasi-totalité de son budget de 7,7 milliards de dollars pour développer de nouveaux médicaments pour les sociétés pharmaceutiques et faire de la recherche sur les armes biologiques pour le Pentagone et pour le complexe militaro-industriel. 1,6 milliard de dollars par an de son budget vont essentiellement au développement d'armes – la recherche sur les armes biologiques. C'est la personne la mieux payée du gouvernement fédéral. Il reçoit 434 000 dollars par an, soit 34 000 dollars de plus que le président des États-Unis. Il a beaucoup, beaucoup d'autres sources de revenus avec ce travail. Soixante-huit pour cent de ce budget provient de sa gestion de la recherche sur les armes biologiques, et c'est pourquoi il a été contraint de faire les études sur le gain de fonction à Wuhan et de les gérer à Wuhan, parce que le Pentagone le paie pour faire ce genre de recherche. S'il ne le faisait pas, il perdrait la majeure partie de son salaire.

Newman : Alors, où se situe Bill Gates dans cette histoire ? C'est le gars sympathique avec le gilet qui donne simplement des milliards pour améliorer la santé publique, et pourtant votre livre suggère qu'il y a aussi un côté plus sombre à tout cela.

Kennedy : En 2000, Gates a convoqué Anthony Fauci dans son manoir de 87 millions de dollars sur les rives du lac Washington à Seattle et lui a proposé un partenariat entre eux qui imposerait toute une batterie de vaccinations différentes d'ici 2020 à chaque homme, femme et enfant sur la terre. Ils ont rebaptisé leur effort en 2009, la « Décennie des vaccins ». Ils ont promis que d'ici 2020, les enfants, mais aussi tout le monde sur terre seraient vaccinés non seulement par un seul vaccin, mais par toute une batterie de vaccins. Gates est fortement investi dans pratiquement toutes les entreprises qui fabriquent tous ces vaccins. Il utilise sa philanthropie – il l'appelle capitalisme philanthropique parce que ce n'est pas vraiment de la philanthropie. Il rafle 33 milliards de dollars et les protège des impôts, donc nous payons en fait ses politiques. Ensuite, il a utilisé cet argent pour prendre le contrôle de la politique mondiale de santé publique. Il possède essentiellement l'OMS [Organisation mondiale de la santé]. Il a créé une série d'organisations quasi gouvernementales qui dictent la politique de santé mondiale : GAVI, CIFI et d'autres dans lesquelles il a fortement investi et qu'il contrôle comme la Brighton Collaboration. Il utilise son contrôle sur ces agences pour exiger des pays en développement – Afrique, Asie, Amérique latine – qu'ils imposent des vaccins à leurs populations. Ces pays, par exemple les pays africains, dépendent fortement de l'OMS pour l'argent qui soutient leur ministère de la Santé et qui soutient leurs programmes de lutte contre le SIDA. Ce que Gates et l'OMS font, c'est dire à ces pays, vous devez administrer une certaine quantité de vaccins de Gates contre la polio, et ses vaccins diphtérie-tétanos-polio. Si, par exemple, 70 ou 80 % de votre population ne reçoit pas ces vaccins, vous n'obtiendrez pas l'argent pour votre ministère de la Santé. Les vaccins qu'ils achètent sont des vaccins fabriqués par des entreprises dans lesquelles il est personnellement engagé, et la Fondation Gates est personnellement investie. Lorsque des organisations indépendantes, comme le gouvernement danois, ont en fait cherché à savoir si ces vaccins sauvaient ou non des vies (ce que Gates

prétend), ils ont découvert que c'était exactement l'inverse qui se passait. Prenons pour exemple, le vaccin le plus populaire au monde, le vaccin diphtérie-tétanos-coqueluche, dont Gates avait fait la promotion en Afrique et en Asie pendant de très nombreuses années pour sauver la vie de dizaines de millions d'enfants. Lorsque le gouvernement danois a financé une étude en 2017, le gouvernement danois, le Statens Serum Institut au Danemark et une autre société de vaccins ont financé une étude. Ils ont examiné trente ans de dossiers en Afrique pour comparer comment allaient les enfants qui avaient reçu le vaccin par rapport aux enfants qui ne l'avaient pas eu. Ce qu'ils ont découvert, c'est que les filles qui ont reçu ce vaccin – alors qu'elles étaient protégées contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche – mouraient dix fois plus que les filles non vaccinées. Le vaccin les protégeait contre certaines souches de certaines maladies infectieuses, mais il avait anéanti leur système immunitaire et les avait rendues extrêmement sensibles aux infections mineures et notamment aux infections respiratoires. La malnutrition, l'anémie, le paludisme... les autres choses qui tuent de nombreux enfants africains... il s'avère que les enfants vaccinés étaient beaucoup moins capables de résister aux maladies que les enfants dont le système immunitaire n'avait pas été altéré.

Newman : C'est absolument terrifiant.

Kennedy : Permettez-moi d'ajouter autre chose. Gates a fondamentalement transformé l'OMS qui était une agence de développement, d'hygiène, d'assainissement et de développement économique en une agence qui s'occupe essentiellement des vaccinations. Cinquante pour cent du budget de l'OMS va au projet-phare de Gates, qui est le vaccin contre la polio, alors que la plupart des experts en vaccins dans le monde – très pro-vaccins – lui ont dit depuis le début que ça ne fonctionnerait pas. Vous n'allez pas éradiquer la poliomyélite. Et aujourd'hui, l'OMS admet que 70% des cas de poliomyélite dans le monde sont causés par le vaccin de Gates. En fait, au lieu d'effacer la maladie, ça aggrave le problème. Ça provoque des épidémies dans des pays où la poliomyélite a été éradiquée, comme le Congo et l'Afghanistan et de très nombreux autres pays.

Newman : L'Associated Press a même rapporté cela sur la base des données de l'OMS. Je l'ai également vu en novembre 2019. Donc tout cela soulève la question suivante : Ces gens font-ils cela délibérément ? Sont-ils des obsédés du mal ? Ou s'agit-il simplement d'une politique stupide mais bien intentionnée, et quel est, selon vous, leur programme ultime ? Gagner de l'argent ? Quel est leur plan ?

Kennedy : Ce n'est pas un mystère pour moi. Les mêmes motifs ont poussé les gens depuis le début des temps, le motif d'accumuler le pouvoir. Le pouvoir sur la santé publique et la promotion de la biosécurité ont désormais fondamentalement supplanté tous les autres objectifs de la politique étrangère. C'était délibéré. C'était intentionnel. C'est ce qui a été promu par ces deux hommes – Gates et Fauci – mais ils avaient de très, très nombreux alliés. Comme je le montre dans mon livre, les agences de renseignement sont profondément alliées au Dr Fauci et à Bill Gates. À partir

de 2000 ils ont développé une série de... (en fait, la CIA a développé) une série de simulations impliquant des centaines de milliers de personnes, et Gates et Fauci y ont participé. Ils ont toujours été mis sur un piédestal par les agences de renseignement ainsi que par les militaires et les grandes sociétés pharmaceutiques. C'est un pacte très, très sinistre que j'explique dans le livre. Soit dit en passant, il y a 2 200 notes de bas de page dans le livre. Chaque phrase que j'ai écrite, chaque déclaration factuelle, est scrupuleusement, soigneusement documentée. N'importe qui peut les consulter. Ils ont développé ces simulations de pandémie qui ont formé des travailleurs de première ligne, des médecins hospitaliers, des responsables médicaux, des responsables du renseignement, des responsables de l'application des lois, des travailleurs de première ligne en Europe, aux États-Unis, en Australie et au Canada. Pratiquement chaque année, ils reprenaient ces simulations, lesquelles étaient des simulations de pandémie. Que faites-vous si une pandémie de coronavirus survient ? Ils n'avaient rien à faire des réponses médicales. J'ai publié les transcriptions dans mon livre. Il n'y a eu aucune discussion sur la façon de renforcer le système immunitaire des gens, comment distribuer de la vitamine D ou du zinc ou de la quercétine, ou comment réorganiser les médicaments, faire un traitement précoce, comment mettre les malades en quarantaine et les protéger de la maladie, réduire les hospitalisations, et protéger la Déclaration des droits. Rien de tout cela n'a jamais été discuté.

La seule discussion était de savoir comment utiliser une pandémie comme prétexte pour réprimer, pour imposer des contrôles totalitaires et pour la destruction contrôlée de la démocratie libérale dans le monde. La série de simulations de pandémie qu'ils ont mise en place s'appelait Operation Lockstep parce que c'était un moyen de coordonner ostensiblement les activités de toutes les démocraties libérales à travers le monde pour faire basculer soudainement les défenseurs constitutionnels vers la censure, les contrôles totalitaires et l'effacement des droits constitutionnels et civils dans le monde. Beaucoup disent aux gens que cela ressemble à une folle théorie du complot, mais n'importe qui peut aller sur YouTube et rechercher l'événement 201, qui est l'un des plus célèbres. J'en ai trouvé beaucoup, beaucoup plus. Cela se produisait année après année après année. L'événement 201 a lieu en octobre 2019 et, à cette époque, le coronavirus circulait déjà à Wuhan. La meilleure estimation, c'est qu'il a commencé à circuler le 12 septembre 2019. Les Chinois le savaient déjà, et l'un des participants à l'événement 201, George Gao qui se trouve à l'hôtel Pierre à Manhattan, était à la tête du CDC chinois. Les autres personnes présentes étaient les militaires, les sociétés de médias sociaux, les grandes sociétés de médias comme Bloomberg et Washington Post, les plus grandes sociétés pharmaceutiques comme Johnson & Johnson.

Qui sont les hôtes ?

Les hôtes sont Bill Gates et Avril Haines, la directrice adjointe de la CIA, ancienne directrice adjointe. Elle est maintenant à la tête de l'Agence de sécurité nationale de Joe Biden. Elle est chef de la réponse aux coronavirus. Que fait la CIA en matière de santé publique ? La CIA ne s'occupe pas de santé publique. Elle fait des coups d'État. Ce n'est pas une blague. Il est prouvé que la CIA a participé à 73 coups d'État contre la plupart des

démocraties, soit un tiers des gouvernements du monde entre 1947 et 2000. Si vous regardez en arrière, chaque année, elle simulait des pandémies et aucune d'entre elles ne concernait la santé publique. Elles portaient toutes sur la façon d'utiliser la prétendue pandémie pour réprimer les contrôles totalitaires et pour effectuer un coup d'État contre toutes ces démocraties mondiales. Il y a une très, très forte présence de la CIA dans chacune d'entre elles. Il y a parfois trois, quatre, cinq hauts responsables d'In-Q-Tel et de la CIA. Ils enseignent aux gens, ils les forment. Il y avait aussi toujours une grosse pointure. Il y avait une fois Madeline Albright, une autre fois, le sénateur Gary Hart, le sénateur Sam Nunn, chef du comité de la défense, ou un membre du Congrès ou Bill Gates. Il y avait toujours une sorte de figure de proue. Ça donne à l'ensemble de l'exercice le consentement de la légitimité et de l'autorité. Ils enseignaient aux travailleurs de première ligne comment réagir face à une pandémie. Vous verrouillez les entreprises, vous obligez les gens à porter des masques, vous vous débarrassez des processus démocratiques comme de la procédure régulière, il y a la censure de la presse.

Quiconque le souhaite peut aller faire des recherches sur l'événement 201. Le quatrième séminaire ce jour-là, le quatrième exercice et le plus long, était un exercice simulé, bizarre à tous points de vue – qui simulait une pandémie mondiale de coronavirus deux mois avant l'annonce du COVID-19.

Quel était leurs soucis ?

Ils se demandaient comment inciter les médias sociaux à censurer les rumeurs selon lesquelles il s'agirait d'une fuite de laboratoire. C'est ce dont ils parlaient tous en octobre 2019. Si vous revenez sur toutes ces simulations comme je l'ai fait et lisez mon livre, le chapitre « Jeux de microbes » décrit l'extraordinaire prescience, l'espèce de divination qui s'est concrétisée exactement comme ils avaient prédit, jusqu'aux vaccins à ARNm dont ils parlaient déjà il y a dix ans – et dont c'est la finalité. C'est très, très alarmant quand on le lit.

Newman : Pourriez-vous s'il vous plaît, nous dire en quelques mots ce que vous pensez que nous devrions faire à ce sujet. Quelle serait la solution ? Est-ce une question partisane ? Doit-on avoir peur ?

Kennedy : Je pense que la meilleure chose pour les oligarques et pour ce cartel regroupant les sociétés de médias sociaux qui s'enrichissent en se nourrissant des cadavres de la classe moyenne anéantie, les sociétés de médias, les agences de renseignement et les technocrates médicaux, leur intention stratégique est de garder les républicains en lutte contre les démocrates et les Noirs contre les Blancs, de semer la division et d'orchestrer la peur. Nous allons gagner une personne à la fois, en parlant à nos voisins, en convainquant les gens. Le taux d'évolution joue en notre faveur. Une fois que les gens comprennent la vérité, ils ne retourneront jamais de l'autre côté. Nous constatons maintenant ce formidable taux d'évolution croissant. Lorsque nous aurons atteint une masse critique, nous pourrons reprendre notre démocratie, mais nous devons littéralement faire cela avec une personne à la fois, c'est-à-dire en parlant constamment, en

diffusant le message. Je dirais que l'une des façons de le faire est d'acheter mon livre, de le donner à vos amis pour Noël. Soit dit en passant, je ne gagne pas d'argent sur le livre. Tous mes bénéfices reviennent à Children's Health Defence, pour nos procès, etc., pour notre travail de défense juridique.

de avr./ug.

Sources / Liens :

Robert F. Kennedy Jr.: Die dunkle Geschichte von Fauci aus dem Buch von RFK

Robert F. Kennedy Jr.: Fauci hat eine „dunkle Geschichte“, die aufgedeckt werden muss (Video)

Aus der website von „New American Magazine“ von Alex Newmann: die dunkle Geschichte muss aufgedeckt werden.

RFK, Jr. Tells The New American: Fauci Has 'Dark History' That Must Be Exposed